Zeitschrift: Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift

Herausgeber: Bauen + Wohnen

Band: 14 (1960)

Heft: 1: Bauen in Japan = Le bâtiment au Japon = Building in Japan

Rubrik: Résumés

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

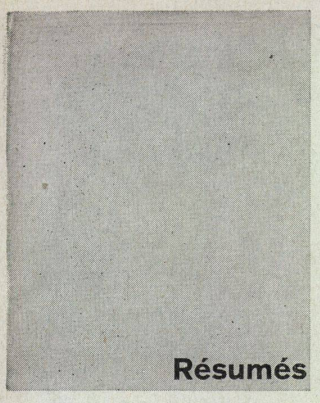
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Résumés

Centre de la paix à Hiroshima
(pages 2—7)

Après la deuxième guerre mondiale, à la suite de l'explosion de la première bombe atomique, les habitants de Hiroshima, encore en vie, décidèrent d'intervenir de toutes leurs forces en faveur de la paix, en faisant de leur ville un monument commémoratif. Le plan quindécennal, en effet, comprenait un Centre de la Paix, prévu sur un îlot de l'endroit. Un concours fut organisé, dont Kenzo Tange sortit vainqueur.
Les deux premiers bâtiments (Musée commémoratif et Centre communautaire) furent, en effet, construits selon les plan de Kenzo Tange. L'auditoire, par contre, est l'œuvre exécutée partiellement par un architecte insignifiant du lieu.
Kenzo Tange insiste particulièrement sur la relation espace-fonction. Le musée commémoratif a le but de montrer au public les documents et vestiges du jour de l'explosion de la première bombe atomique.
Le centre communautaire est celui des trois bâtiments exécutés, qui exprime le mieux la vie de la population. Il comprend une grande salle d'assemblée, une salle d'exposition, une petite bibliothèque, un tea-room, un restaurant, une petite salle d'assemblée à buts multiples, le hall qui lie le tout, l'administration et les différentes installations techniques sur un étage intermédiaire.

Le projet du troisième bâtiment qui aurait du comprendre un auditoire et un hôtel international a été rejeté — sans mentions particulières — par les autorités, bien que cet édifice représentât avec le monument aux morts un des bâtiments les plus grandioses du Japon.

Hôtel de ville à Kurayoshi
(pages 8—10)

Kurayoshi est une petite province tranquille, à petites maisons de bois, couvertes de tuiles, conformes au style de la grande tradition japonaise. On n'y trouve aucune industrie importante et nul n'aurait pensé ici à un bâtiment ultra-moderne.
Le bâtiment en question est placé sur une colline, belvédère de Kurayoshi; cet édifice comprend la partie principale (administration), le grand hall publique et la cour intérieure.
Le bâtiment est également en béton armé, tout comme le centre communautaire de la paix de Hiroshima. Ici l'ossature est plus apparante, les sommiers ayant une portée supérieure.
L'Hôtel de ville représente une nouvelle étape — par rapport au centre de la paix de Hiroshima —, sur le chemin menant au bâtiment de la préfecture de Kagawa, un chef-d'œuvre certain de Tange.

Bâtiment administratif de la préfecture Kagawa à Tagamatsu
(pages 11—17)

Kagawa, chef-lieu de préfecture, se trouve sur l'île Shikoku, sur la côte de la mer Seto, séparant l'île du continent. Takamatsu est une petite ville tranquille, aux maison japonaises de bois caractéristiques.
Le nouvel Hôtel de préfecture s'ajoute à deux bâtiments construits en 1951 et 1954. Il s'agit ici pour Kenzo Tange de créer un Hôtel de préfecture sur un emplacement extrêmement restreint comprenant quelques salles d'assemblée, un auditoire publique ainsi que le lien aux bâtiments existants.
Le projet prévoyait un bâtiment offrant tout le comfort possible au public; c'est pour cette raison que la plus grande attention fut attachée aux salles d'assemblée et de conférence. Ces deux locaux, reliés par un hall d'accès se trouvent placés dans le même bâtiment. Grâce à ses grandes terrasses, le bâtiment s'adapte parfaitement bien à l'entourage. La partie de la salle de conférence s'étend sur toute la longueur du terrain et est ouverte du côté de la rue. Elle est placée sur pilotis, ce qui permet au rez-de-chaussée un maximum d'espace ouvert pour le public (voir plan détachable).
L'autre partie de l'édifice – partie principale — est un bâtiment administratif de neuf étages avec superstructure. Ce bâtiment est placé entre la salle d'assemblée et les deux autres édifices déjà érigés. Une aile de trois étages relie ces édifices aux trois premiers étages du nouveau bâtiment.
Le rez-de-chaussée ne contient pas de bureaux et est uniquement destiné au public. Il consiste en trois parties: le jardin, les pilotis et la partie fermée du bâtiment, avec les salles publiques et la salle d'exposition. Ces trois parties essentielles peuvent être utilisées soit en même temps, soit séparément. L'espace sous les pilotis n'est autre qu'une prolongation du trottoir; il permet aux promeneurs de se déplacer et de discuter tout à leur aise. Du côté sud se trouve le parking des bicyclettes.
Le premier étage du bâtiment principal comprend les halls d'entrée, le bureau de renseignement, un bureau d'expédition, des cabines téléphoniques et une salle d'exposition.
Le jardin avec l'étang, les collines en miniature et les arbres représentent un élément décoratif de premier ordre.
Le revêtement de verre de la façade d'une part et les balcons d'autre part sont particulièrement caractéristiques. Ces balcons sont fermés vers l'intérieur par des portes coulissantes à double vitrage. Les balcons sont tout à la fois brise-soleil et lien optique vers l'espace extérieur.
Une certaine coordination a été ici conçue entre le module choisi, les méthodes de construction et les matériaux employés. Les cloisons de séparation sont mobiles. Les chambres ont une profondeur de 9 mètres; leur hauteur jusqu'au sommier est de 2,4 m. Comme les sommiers en question ont une très grande portée, ils sont renforcés par des sommiers transversaux égalisant les forces statiques.
Le bâtiment peut être chauffé, mais ne possède pas de ventilation; cependant ces installations sont prévues et peuvent donc être construites postérieurement.

La chaudière du sous-sol livre de la vapeur, ce qui permet à la fois l'humidification et le chauffage de l'air; des conduites au centre de l'édifice soufflent l'air jusqu'au chambres. C'est pourquoi le centre du bâtiment est formé de doubles cloisons laissant passage aux conduites. Des huit conduites principales deux desservent la partie nord et deux la partie sud; les autres sont des conduites de refoulement.
Sur le toit du bâtiment se trouve une superstructure contenant un petit tea-room dans la partie inférieure et un belvédère dans la partie supérieure, permettant une vue magnifique sur toute la région.

Centre culturel Sogetsu à Tokio
(pages 18—21)

L'art du bouquet de fleurs est devenu de nos jours l'objet d'étude de certains avant-gardistes. La marque particulière de l'école de Sogetsu, fondée par Sofu Teshigawara, est la technique dite «de l'objet». Teshigawara emploie pour ces arrangements non seulement des fleurs et des plantes mais aussi tous les objets susceptibles d'être trouvés «sous la main»: tiges de fer, bouts de bois etc. ...
Le centre artistique en question se trouve dans le voisinage du centre commercial de Tokio. Le bâtiment est placé sur une pente tombant vers le sud et l'est et domine ainsi les quartiers d'habitation de l'entourage. C'est précisément de cette situation particulière que Kenzo Tange a su profiter:
Il dispose 370 places assises de l'auditoire au sous-sol. Au-dessus, sur la presque totalité de la surface du terrain, à la hauteur du rez-de-chaussée il installe avec Teshigawara un jardin suspendu en partie à l'intérieur et à l'extérieur de l'édifice.
Les quatre piliers de béton armé sur le jardin suspendu, supportent le premier étage, comprenant une salle d'étude, et le deuxième étage, contenant la salle d'enseignement de l'école de Sogetsu. Un mur de briques rouges sépare l'intérieur du dehors, vers le nord, l'est et l'ouest. La grande vitre au sud, révèle une vue merveilleuse sur le jardin suspendu et le paysage lointain.
Tous les locaux du bâtiment et non seulement la salle d'enseignement peuvent servir à l'école. Il est possible que ces locaux soient aussi utilisés plus tard par d'autres artistes dans le cadre d'un échange culturel.

Halle des Congrès à Shizuoka
(pages 22—25)

La ville de Shizuoka est placée au pied du mont Fuji; cette montagne — la plus haute du Japon — est devenue célèbre dans le monde entier par sa forme conique.
La halle, conçue à l'origine pour les sports, fut construite en 1957 à l'occasion du Congrès national de gymnastique. Plus tard, elle est également utilisée pour des assemblées jusqu'à 5000 personnes. C'est aussi pourquoi elle est érigée dans un parc, entre le centre de la ville et les quartiers d'habitation.
La construction en général, les murs en évantail, et principalement le toit, en voile de béton (paraboloïde hyperbolique) sont les caractéristiques principales de cet édifice publique, sans parler des nombreuses études statiques et acoustiques qui offrent ici de nombreuses difficultés jusqu'à l'aboutissement de la conception finale.

Sumi Halle commémorative et bâtiment administratif à Bisai (pages 26—30)

Ce complexe de bâtiments se trouve dans une petite ville près de Nagoya. Le district dans lequel se trouve Bisai est un centre très important de l'industrie textile, qui abrite une quantité de petites exploitations. Ces fabriques sont assemblées en groupes compacts, s'étalant cependant sur une surface assez considérable.
Une des fabriques les plus influentes du district décida de construire un nouveau bâtiment administratif, équipé des machines de bureau les plus modernes; et un édifice d'assemblée pour les commerçants de la même branche venus de tous les coins du Japon.
Un mur, un espace libre couvert, le bâtiment administratif, l'édifice d'assemblée et le jardin, recouvrent un terrain clôturé. La cour du jardin est protégée du dehors. L'aménagement de l'espace influence favorablement le climat de travail dans les bureaux et la salle d'assemblée. Il permet également d'utiliser le jardin comme élément de liaison entre les bureaux et la salle d'assemblée. Cette salle sert également de centre communautaire pour les habitants du voisinage. Le jardin se trouve au même niveau que la salle d'assemblée et «prolonge» ainsi l'espace de cette dernière. Des cloisons mobiles permettent de clôturer l'espace à volonté selon le cas: discours, garden-parties, théâtre etc.

Centre international de commerce à Tokio (pager 31—38)

Ce complexe de bâtiment (voir vue à vol d'oiseau) n'est qu'une partie des pavillons de l'Exposition Internationale du Commerce à Tokio. Les plans — après de longues et minutieuses études — en ont été élaborés déjà depuis quelques années avant le début de l'exécution. Une surface de 231000 m² fut récupérée sur le golf de Tokio par remblayage. Le centre dominant de l'exposition est formé d'un gratte-ciel et de quelques autres pavillons. Les étages supérieurs du gratte-ciel, pas encore érigés, comprendront un hôtel et un club, les étages moyens des bureaux publiques et privés, le sous-sol un auditoire et une salle d'exposition permanente. La totalité de la surface d'exposition est très ouverte et peu dense. De grands parcs publiques servent comme jardins d'agrément au bord de la mer. Chaque pavillon représente une unité fermée, adaptée cependant à l'ensemble de l'exposition.
La halle I sert de salle d'exposition aux machines et autres produits de l'industrie lourde japonaise. L'étage principal comprend 409 cabines d'exposition de 3 m² chacune. Les corridors permettent une charge utile de 5 tonnes/m², ce qui peut être considéré comme suffisant pour les objets d'exposition les plus lourds. Un couloir souterrain passant sous l'entrée principale fournit l'électricité aux cabines d'exposition, grâce à des transformateurs mobiles. L'écoulement de l'eau de réfrigération, les installations électriques d'éclairage et les prises de téléphone sont posés sous les dalles. L'étage intermédiaire porté au centre par des pilotis en forme de A, contient 40 cabines d'exposition. Les parois extérieures sont formées de plaques de verre encadrées en acier avec isolation acoustique partielle. Le plafond est également revêtu de plaques acoustiques.
La halle 2 est soit une salle d'exposition à buts multiples, soit une salle d'exposition de l'industrie lourde. Pour se passer de tout pilotis et avoir en même temps une hauteur suffisante, une forme sphérique fut choisie pour cette halle à buts multiples (voir plan détachable). La partie supérieure de la demi-sphère peut être ouverte électriquement si les conditions météorologiques le permettent. Une échelle électrique mobile, à l'intérieur de la halle, permet les réparations éventuelles et le changement des ampoules électriques. Différents phares mobiles sont placés à l'intérieur. La construction en treillis sous la coupole est revêtue d'une isolation acoustique. Les jalousies de la façade d'entrée empêchent les rayons du soleil de pénétrer à l'intérieur.
La halle 3 est destinée à l'industrie légère ainsi qu'à de petites assemblées, défilé de mode, et autres. Les parois extérieures sont vitrées avec des couches d'aluminium, afin d'empêcher la poussière et l'eau de mer de nuire aux objets exposés. Le deuxième étage est complètement fermé par des murs de béton. Une rampe, au dehors, même directement à l'étage supérieur et peut ainsi servir de sortie de secours. La halle est placée au-dessus d'un étang quadrilatère dont l'eau est conduite à l'étage supérieur et dans la cour, fournissant ainsi le nécessaire pour les installation d'extinction de feu. Le plafond de la salle d'exposition est double, contenant les installations de ventilation et autres conduites. Au plafond sont fixées les lampes fluorescentes (voir plan détachable).

Colonie d'habitation de la communauté d'habitation Harumi
(pages 39—41)

La colonie d'habitation et au centre sa maison-tour de 10 étages, placée sur le terrain remblayé du golf de Tokio, ressemble, vue de loin, au milieu des petites maisons, à une gigantesque forteresse. Cette unité d'habitation est la plus haute construite jusqu'à présent au Japon. Il s'agit d'une maison-tour ancrée très profondément dans le sol et construite en trois blocs. Chaque bloc possède un corridor de service. Au lieu de fenêtre coulissantes en acier on donna la préférence aux fenêtres de bois, résistant mieux au climat salin. Le noyau de service central est accolé aux murs anti-sismiques. Cette disposition permet en même temps une répartition très rentable de la place libre.

Caisse d'épargne à Kyoto
(pages 42—43)

L'édifice de la Caisse d'épargne des Postes se trouve placé dans le vieux Kyoto, ville célèbre grâce à ses nombreux monuments historiques. L'architecture de l'édifice s'adapte très bien à un parc voisinant, absolument unique et très romantique. La disposition des bureaux et des archives prévue par Hideo Kosaka est un essai unique dans le genre. Les archives étant au milieu du bâtiment, il est facile de les atteindre par le plus court chemin. Les parois entre les archives et les bureaux sont en même temps anti-sismiques. Structure et fonction sont admirablement bien coordonnées. En plus de cela, ce bâtiment est peut-être bien l'édifice le plus parfait de ce cahier. Il a servi maintes fois d'exemple. (Voir aussi page 1, à droite en bas: Vue du hall de séjour des employés au rez-de-chaussée en direction du jardin.)

Centre culturel de la préfecture Aichi à Nagoya (pages 44—48)

Le Japon prévoit des Centres culturels pour toutes les grandes villes provinciales du pays.
Un projet fut élaboré sur un terrain que longe une rue de presque 100 m de large, traversant toute la ville. En 1953 la préfecture de Aichi organisa un concours dont Hideo Kosaka sortit vainqueur. Kosaka et ses collaborateurs enrichissent sans cesse l'architecture moderne japonaise. Le centre culturel en question, placé sur une grande surface verte, est composé de trois parties: la bibliothèque, le musée des Arts et l'auditoire. Kosaka réussit à donner à chacune de ces trois parties un espace individuel tout en aménageant l'ensemble d'une manière parfaitement coordonnée.

Rectificatif concernant l'Université de Karachi (voir Bauen + Wohnen 11/59 page 393): Le résumé français de ce numéro contient une erreur importante défigurant le sens: A Karachi, on ne se protège pas du vent, bien au contraire, car ce vent régulier qui pendant six mois souffle du Sud-Ouest, est ce qui amène le confort. C'est pourquoi tous les bâtiments (excepté les laboratoires qui contiennent des pièces climatisées) ont été placés face au vent.